

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Denrées alimentaires : l'approvisionnement des marchés en question

LE Comité interministériel pour l'approvisionnement des marchés a tenu son premier conclave, mercredi 20 mai dernier. Présidée par le directeur général du Commerce, cette rencontre a permis aux acteurs de la production et de la distribution de peaufiner des stratégies à même d'éviter les ruptures, des surproductions et autres surstockages.

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

AFIN de veiller à l'approvisionnement régulier des marchés et de maintenir les stocks considérables - surtout lors de cette crise sanitaire mondiale qui impacte négativement les canaux de distribution intercontinentaux, le Comité interministériel pour l'approvisionnement des marchés a tenu son premier conclave, mercredi 20 mai dernier. Présidée par le directeur général du Commerce, cette rencontre a permis aux acteurs de la production et de la distribution de peaufiner des stratégies à même d'éviter les ruptures, des surproductions et autres surstockages.

" Au cours de cette première réunion du comité technique, nous avons essentiellement évoqué la situation de Sucaf-Gabon, qui est confrontée

à des difficultés d'acheminement de son produit depuis l'usine de Ouellé à Franceville. Mais également le cas de la Smag, qui est préoccupée par le transport de la farine, notamment dans les provinces du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo, mais aussi dans la ville de Port-Gentil ", a indiqué le directeur général du Commerce, Jean-François Yanda.

Aussi, plusieurs pistes de solutions ont-elles été envisagées. D'après Donald Ollo Nguema, directeur commercial et marketing de Sucaf-Gabon, un plan d'action a été défini, qui permettra aux différents acteurs de la chaîne de valeurs que sont les transports SDV, Transform et Setrag, d'optimiser le transport de sucre de Franceville vers Libreville et les autres destinations.

" Les moyens supplémentaires mis en œuvre par Setrag et la mobilisation des autres transporteurs favoriseront une disponibilité de nos produits de manière efficace et efficiente ", s'est réjoui le directeur général de la Société meunière et avicole du Gabon (Smag), Bruno Lardit.

" Il faudrait une véritable synergie entre le principal transporteur ferroviaire, qui n'est autre que Setrag, les transporteurs terrestres que nous sommes et Sucaf-Gabon ", a insisté le directeur général de Transform, Valéry Igoumou.

A noter que le défi est plus grand du côté de l'entreprise sucrière dont la campagne de 2019 tablait sur une production estimée à 26 000 tonnes de sucre.



Photo: Mikolo Mikolaj / L'Union

La voie ferroviaire est l'un des canaux les plus stratégiques en ces temps de Covid-19.

Les trois défis majeurs pour redynamiser la Chambre de commerce



La Chambre de commerce et d'industries du Gabon.

POUR le comité de réflexion dirigé par le président de la Confédération patronale gabonaise (CPG), Alain Bâ Oumar, il s'agit, entre autres, de développer une offre à forte valeur ajoutée déployée sur l'ensemble du territoire, et de mettre en place une gouvernance privée (Partenariat public-privé) adaptée au nouveau modèle.

Jean MADOUA
Libreville/Gabon

DANS le cadre des assises de l'entrepreneuriat et des PME/PMI organisées en novembre 2018, il avait été formulé des propositions pour la redynamisation de la Chambre de commerce. L'objectif étant de relancer ses activités et de la

réformer, en vue de sa pérennisation. Présidé par Alain Bâ Oumar responsable de la Confédération patronale gabonaise (CPG), un Comité composé de Willy Asseko (GEN), Danielle Biwaou (Chambre de commerce), Yannick Ebibie (SING Gabon) et Rose Ogoebandja (Gold Women) a fait, dernièrement, trois propositions majeures pour révolutionner la Chambre

de commerce et d'industrie du Gabon (CCIG). Il s'agit de développer une offre à forte valeur ajoutée déployée sur l'ensemble du territoire, mettre en place une gouvernance privée (Partenariat public-privé) adaptée au nouveau modèle, sécuriser et optimiser le patrimoine. L'objectif de cette étude était de définir les grandes orientations de la réforme proposée pour redynamiser la Chambre de commerce; mettre en place un plan stratégique incluant un Business plan pour fiabiliser les projections faites dans cette étude, et proposer une année de transition pour régler la question de la dette sociale, préparer le financement du nouveau modèle économique et instituer une nouvelle gouvernance.

Le résultat attendu est l'amélioration de la situation financière de la Chambre de commerce, le développement d'une offre à valeur ajoutée pour les parties prenantes, la possibilité pour la structure de contribuer à la dynamique du développement des PME gabonaises et la pérennisation de son bon fonctionnement.

Cette étude, selon la CPG, aidera l'État à programmer une relance durable de la Chambre de commerce pour promouvoir les PME. Mais également à lutter contre l'informel, cartographier les opérateurs sur toute l'étendue du territoire, renforcer l'écosystème entrepreneurial et autonomiser financièrement les opérateurs.

Photo: Benjamin PENDI

BTP: la reprise en 2019

MSM
Libreville/Gabon

LE secteur du bâtiment et des travaux publics (BTP) a renoué avec la croissance en 2019 après plusieurs années de repli. En effet, la production vendue a connu un bond de 52,2 % à 97,2 milliards de FCFA sur la période sous-revue. Cette évolution s'explique par la relance de la commande publique (travaux des voiries urbaines, notamment à Libreville, Franceville et Port-Gentil) et des investissements privés (réhabilitation de la voie ferrée et aménagement du nouveau plateau de la Comilog).

Au niveau de l'emploi, le recours à la main-d'œuvre temporaire (contrats chantiers) a considérablement entraîné la réduction des effectifs (-19,7 %) en 2019, pour une masse salariale de 20,2 milliards de FCFA.